

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0003
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAIL (N III)

DECOR MOBILIER

L. M.

SITUATION DANS L'EDIFICE : N. III (Croisillon Nord, mur Est).
:
PROVENANCE :
:
MATERIAUX :
:
DIMENSIONS : Hauteur 4,80 mètres. Largeur 1,50 mètre.
:
EPOQUE : Première moitié ou milieu du XVIème siècle.
:
PROTECTION M.H. : I.D.
:
:

THEME ICONOGRAPHIQUE : Mort de Sainte-Barbe. Vierge à l'Enfant. Donateurs.

DESCRIPTION : I - DESCRIPTION SYSTEMATIQUE (cf. croquis)

D'emblée une remarque s'impose sur les profonds remaniements qu'a subis ce vitrail et sur la grande confusion qui règne dans la répartition des scènes ; seul le niveau inférieur présente une certaine régularité.

a1 - a2 - :

Panneaux modernes. Peut-être reprennent-ils l'iconographie de panneaux anciens. On y voit deux femmes agenouillées, en prière, en costume Louis XII ; celle de droite porte sur sa robe les armes supposées de Trégain surmontées d'un lambel d'azur à trois pendants (cf. infra, essai de datation). Derrière elles, martyre non identifiée portant une palme.

b1 - b2 - :

Vierge à l'Enfant.

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0003
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAIL (N III)

c1 - c2 - :

Seigneur et dame en prière, présentés par Sainte Barbe tenant un livre ouvert et reconnaissable à sa tour. Le seigneur, en armure (cotte d'armes, éperons, épée au flanc), porte sur sa cotte les armes de Trégain. Il semble que son armet sommé d'un plumet se reconnaisse à la partie inférieure du panneau, recollé, lors d'une restauration, parmi les éléments du décor d'architecture. La dame porte un costume de la première moitié et plutôt même du milieu du XVIème siècle (coiffe à chaperon, corsage à empiècement, col très proche de la fraise importée d'Italie par Marie de Médicis). Sur sa robe, les armes mi-parti de Trégain et de la Boëxière. Nous ne pensons pas qu'il puisse s'agir, comme le propose Couffon (C.A. Cornouaille, 1957, pp. 97-98) de Jean de Toulbodou et de N ... de la Bouëxière. Par contre, l'identification des armes du seigneur comme celles de Trégain est plausible puisque cette maison s'est alliée avec celle de la Boëxière (cf. Annexe III). Reste à identifier les personnages eux-mêmes.

a3 - b3 - :

moderne, b3 rapiécé. Mort du père de Sainte-Barbe foudroyé et mort de Sainte-Barbe, qu'un collage défectueux figure allongée sur le corps de son père.

c3 :

Corps de Sainte-Barbe (?), très mal raccordé au buste figuré en b3

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0003
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE-BARBE

VITRAIL (N III)

a4- c4- :

Seigneurs en costumes Renaissance (bonnets à bords relevés en usage sous François Ier). Nombreux collages ; au-dessus, décor d'architecture renaissant (putti), très remanié.

b4- :

L'âme de Sainte-Barbe monte au ciel portée par des anges. Dieu le Père, tiaré, domine la scène dans une gloire.

RESEAU :

ancien dans l'ensemble. Il figure des anges tenant des phylactères, et des armoiries (voir en Annexe III, la description des armoiries).

A1- :

Ange tenant un phylactère où se lit en caractères gothiques l'inscription :
TEDEUM... CONFITEUM.

G1- :

Ange tenant un phylactère où se lit en caractères gothiques : GLORIA
IN EXCELSIS DEO [ET IN TERR] A; PAX HOMINIBUS.

C1- :

Armes mi-parti de Trégain au lambel à trois pendants d'azur, et de la Boëxière.

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0003
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE-BARBE
VITRAIL (N III)

E1 - :

Ecu dont le parti senestre est blanc (moderne) , le parti dextre est le même qu'en C1 (Tregain).

C2 - :

Ecu tenu par un ange : armes plaines de Tregain surmontées d'un lambel à trois pendants d'azur.

E2 - :

Ecu tenu par un ange et figurant au parti dextre Tregain au lambel d'azur et au parti senestre Kerneno (?). Ce dernier parti semble avoir été remanié, car le dessin des deux mâcles diffère.

D3 - :

En supériorité, armes plaines des Boutteville.

II- REMARQUES - DATATION APPROXIMATIVE :

Il est difficile de parler de composition tant ce vitrail est remanié et comporte de collages défectueux.

Finesse du dessin (visages) dans les morceaux anciens. Couleurs dominantes : blanc, bleu, rouge.

Les éléments anciens, s'ils sont à leur place d'origine (donateurs en bas, à droite) permettraient de le dater du milieu du XVI ène

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0003
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAIL (N III)

siècle d'après l'étude des costumes. Ceci nous écarte de l'opinion de Couffon qui date l'ensemble des vitraux de Sainte-Barbe de 1520 environ. D'autre part, son identification des armoiries nous paraît erronée. On ne reconnaît nulle part les armes des Collin et celles des Toulbodou sont confondues avec celles des Trégain. (Cf. C. A. Cornouaille, 1957, P. 98.). L'interprétation proposée par la Comtesse Du Laz ne nous convainc pas davantage car elle repose, elle aussi, sur une confusion à propos des armes des Talhoët, que l'auteur reconnaît d'ailleurs implicitement par une parenthèse : "les armes de Talhoët de Kerservant qui sont : d'argent à trois pommes de pin versées de gueules (les mêmes que les Talhoët de Boishorhant, sans pouvoir les y rattacher), figurent dans le vitrail de Sainte-Barbe qui est en face de la tribune des Boutteville. Ce qui prouve que les seigneurs de Cremenec et du Dréortz étaient aussi bienfaiteurs de Sainte-Barbe" (1). Le "rattachement" que tente la comtesse Du Laz est effectivement artificiel et ne concorde pas avec les renseignements que l'on peut tirer de l'Armorial de Courcy. D'après celui-ci les Talhoët de Kerservant en Langouélan et de Cremenec et du Dréors en Priziac portaient "d'or au chef de sable", ce qui est bien distinct des autres Talhouët sieurs dudit lieu en Pluherlin et de Boshorhant en Sixte, qui s'armaient "d'argent à trois pommes de pin versées de gueules". (2).

Notons que non seulement le champ des armes n'est pas celui que l'on observe dans le vitrail, qui est d'or et non d'argent, mais que, de plus, si l'on veut attribuer ces dernières armes aux seigneurs du Dréors, famille effectivement très puissante et très influente dans ...

(1) JEGOU DU LAZ, op. cit. p. 26 n. GUILLOTIN DE CORSON donne la même description erronée des armoiries mais ne les identifie pas .

Cf. Les pardons et pèlerinages de Basse Bretagne..., 1898, p. 288 .

(2) COURCY (Pol Potier de).. Nobilitaire et Armorial de Bretagne, 3e ed, 1890, T. III, p. 420 - 421 .

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0003
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAIL (N III)

la paroisse voisine de Priziac, c'est repousser la commande du vitrail après 1585 car c'est la date approximative à laquelle les Talhouët deviennent seigneurs du Dréors, à la mort du dernier Le Scanff (1).

On le voit, l'attribution de ces armes aux Collin ou aux Talhouët n'est satisfaisante en aucun cas. L'hypothèse des Trégain est celle qui concorde le mieux avec ce que l'on observe, mais l'alliance des personnages et, du même coup, l'indication que l'on peut en tirer en ce qui concerne le moment de la commande, ^{Sont} autant de points encore non résolus.

III - ETAT DE CONSERVATION

Vitrail très remanié et mal remonté en plusieurs endroits (b3, partie inférieure de b1 et c1) ; certains panneaux sont complètement modernes (a1, a2, a3 ; partie supérieure de c4 ; voir croquis). Il est possible que la restauration de 1882 faite par Hucher (du Mans) "au vitrail de Sainte-Barbe" intéresse ce vitrail précis, mais aucune inscription sur ce vitrail lui-même ne vient confirmer ce renseignement (Arch. Paroissiales, Cahier de Comptes, p. 62). De plus, le vitrail N. I. est, lui-aussi, consacré à Sainte Barbe : il existe donc une part d'incertitude à propos de cette restauration de 1882.

IV - DOCUMENTATION

COUFFON (René). - LE FAUET, Chapelle Sainte-Barbe, dans Congrès archéologique de France, CXVème session, Cornouaille (1957), p. 98.

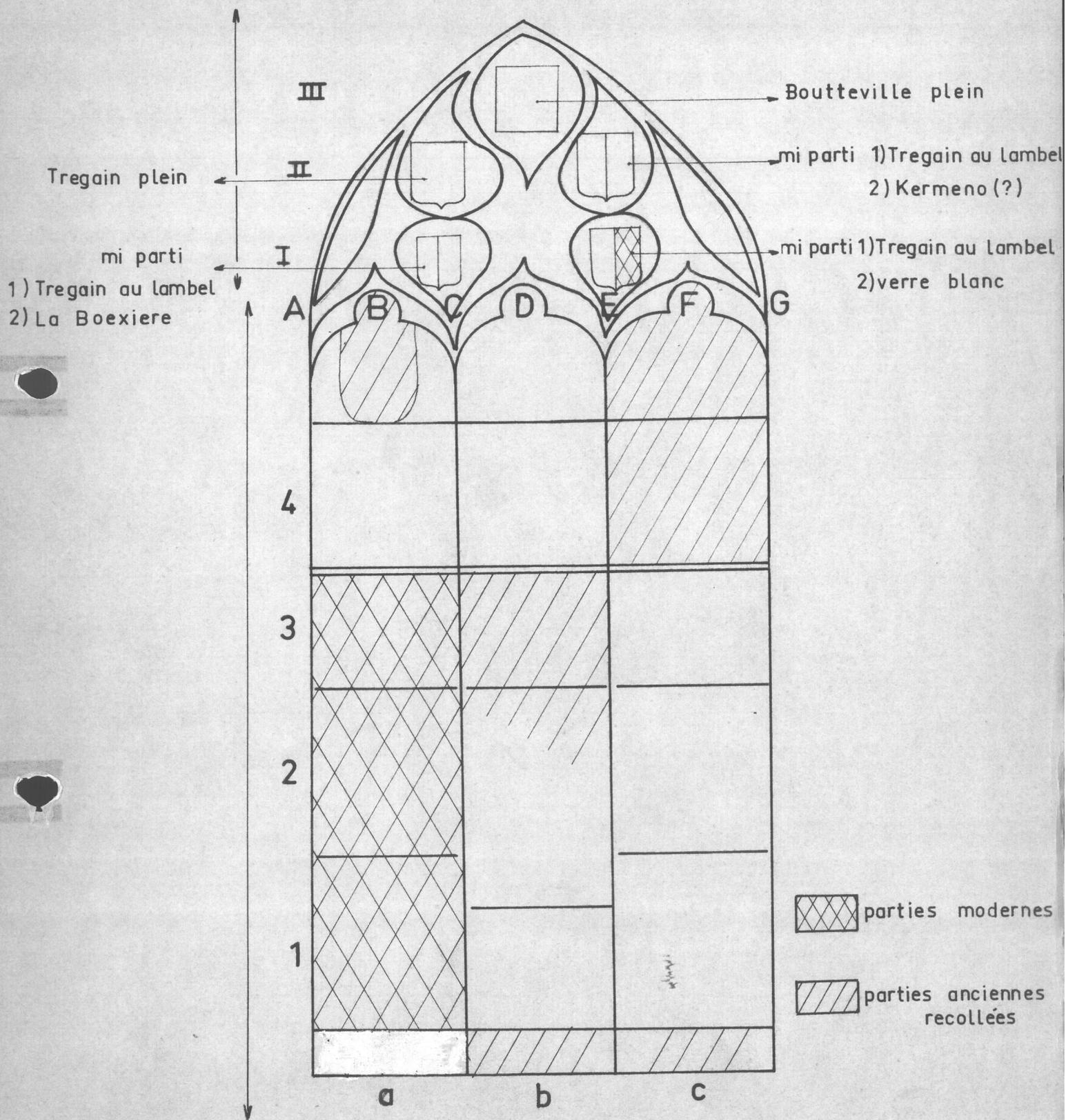
GUILLOTIN DE CORSON (C^{hne}). - Les pardons et pèlerinages de Basse-Bretagne. Première Série : diocèse de Vannes.- Rennes J. Plihon et L. Hervé, 1898, p. 288.

JEGOU DU LAZ (Comtesse). - La baronnie du Faouët.- Vannes, Galles, 1892, p. 26, n^o 1.

D M 25 bis

(1) voir A. D. Morbihan, Galles, Dict^{re} des terres nobles..., tome II (Dréors).

LE FAOUET Chapelle Sainte Barbe



VITRAIL N III (Croisillon Nord, mur Est)

Vie et Mort de Sainte Barbe

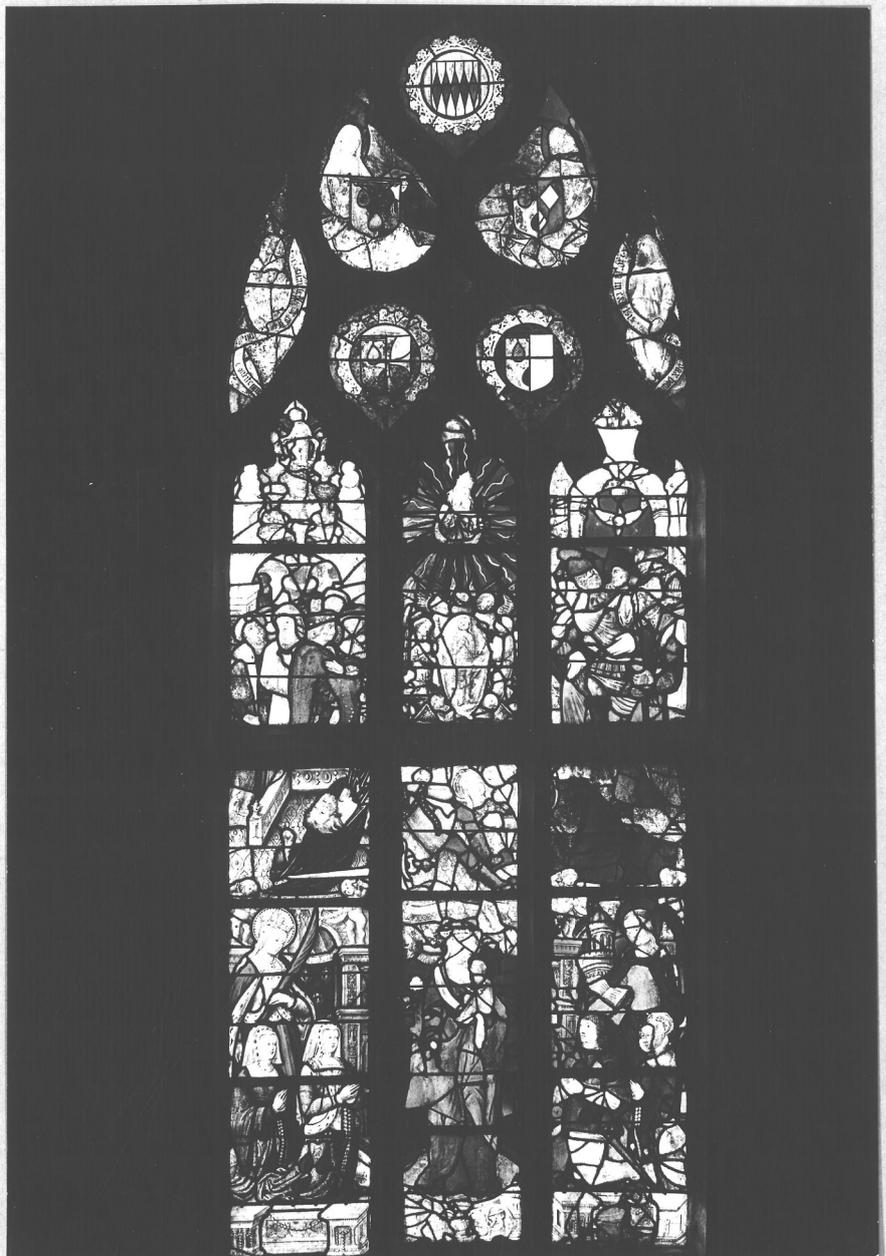
07.56.057 0000.000 39.03.10.00 0003
07.56.057 0000.000 33.04.01.00 0002

LE FACUET

Chapelle Ste-Barbe

Croisillon Nord, mur Est - vitrail
Vue générale

Cliché DAGORN
66.56.77.V



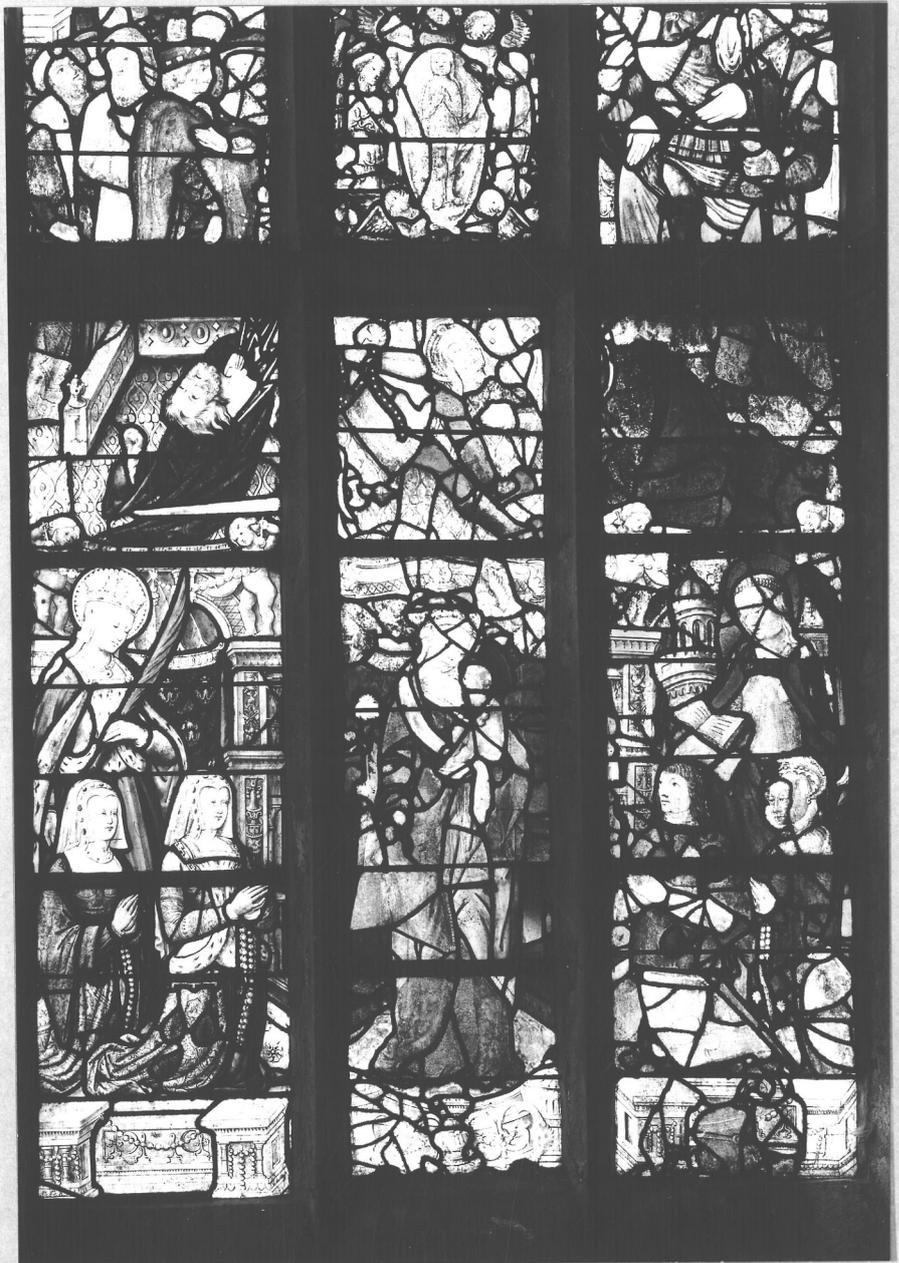
07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0003
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

LE FAUET

Chapelle Ste-Barbe

Croisillon Nord, mur Est
Vitrail
Panneaux inférieurs

Cliché DAGORN
66.56.78.V



07.56.057 0000.000 39.03.10.00 0003
07.56.057 0000.000 33.04.01.00 0002

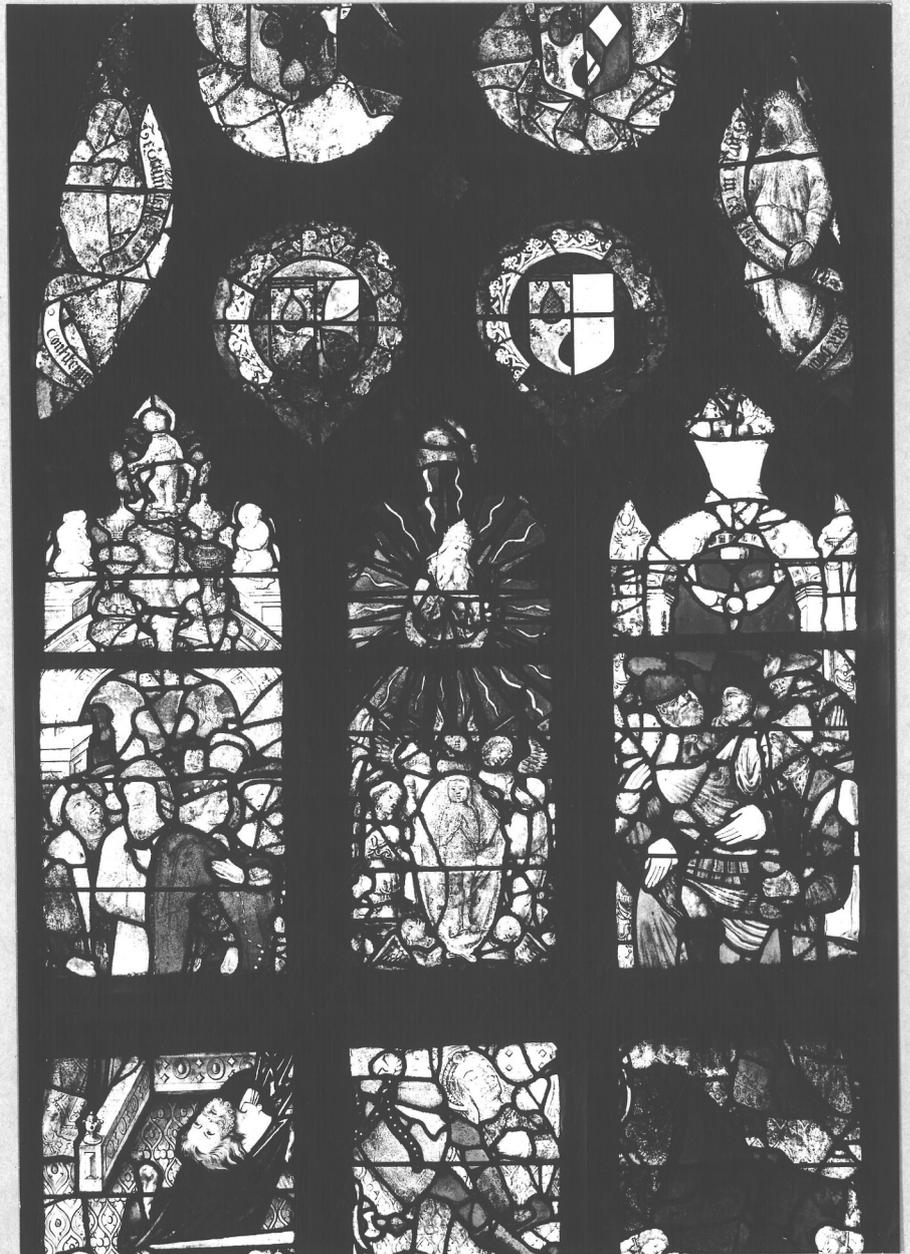
LE FAOUET

Chapelle Ste-Barbe

Croisillon Nord, mur Est,
Vitrail

Panneaux supérieurs

Cliché DAGORN
66.56.80.V



07.56.057 0000.000 39.03.10.00 0003
07.56.057 0000.000 33.04.01.00 0002

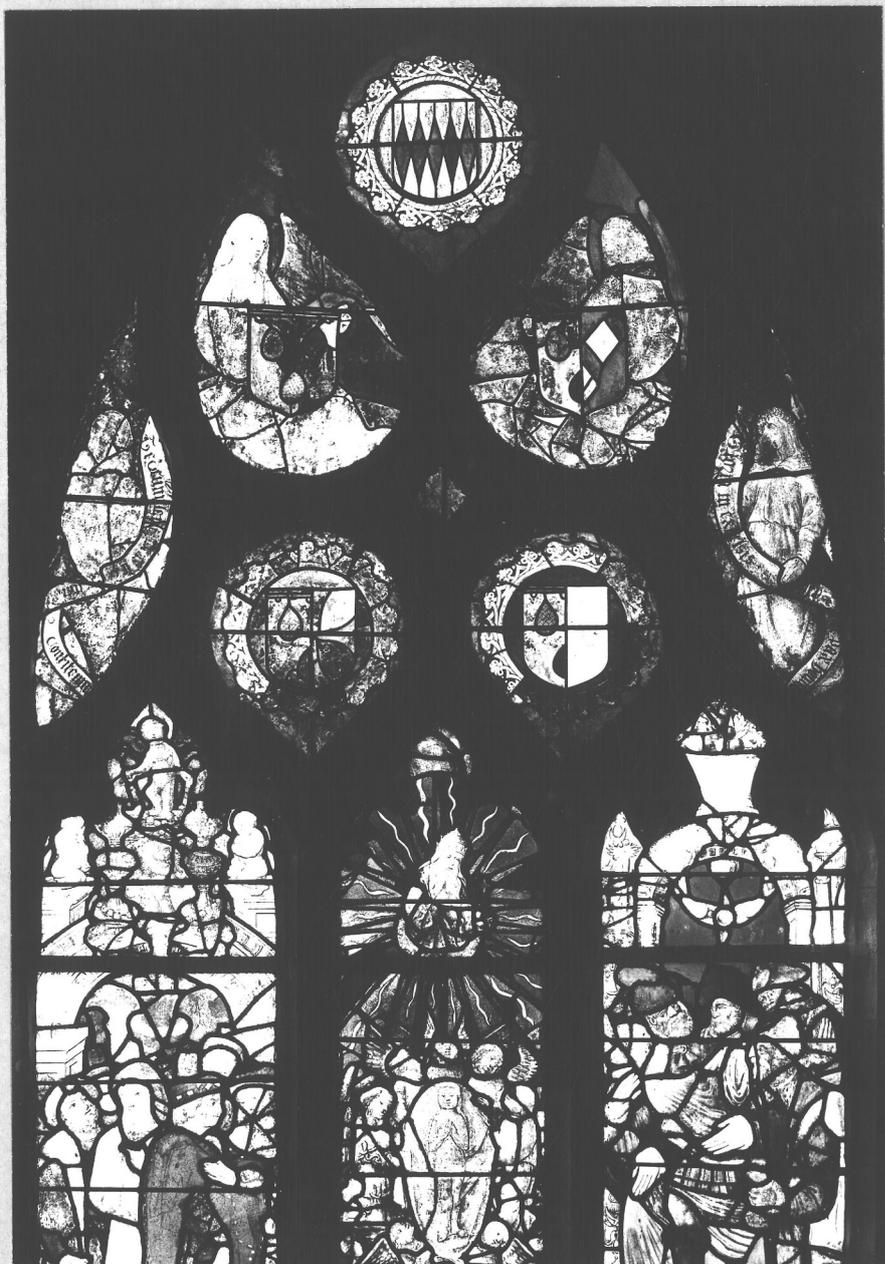
LE FAOUE

Chapelle Ste-Barbe

Croisillon Nord, mur Est,
Vitrail

Réseau

Cliché DAGORN
66.56.79.V



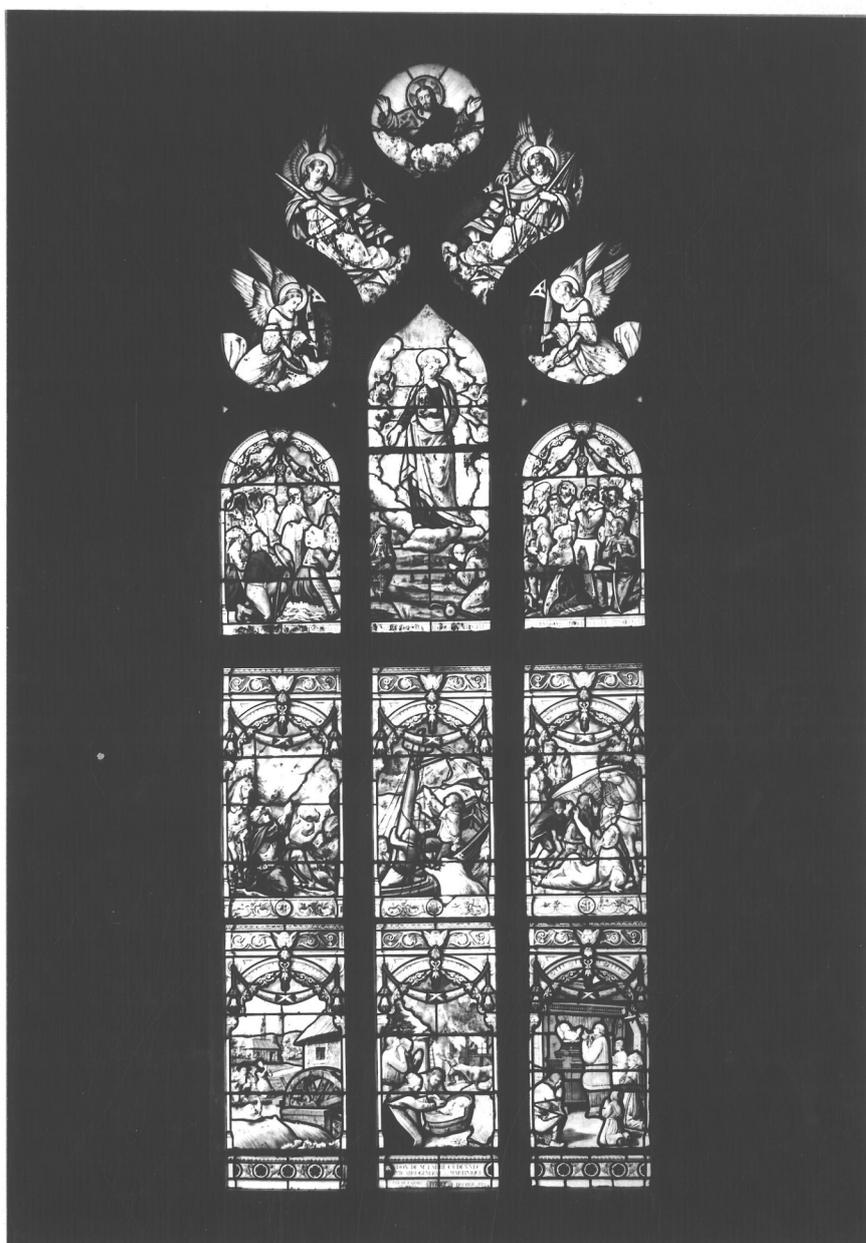
LE FAOUE 56

CHAPELLE SAINTE BARBE

Vitrail de la baie Est
du bras de transept Sud :
vue générale

Cliché DAGORN

70.56.I9I V



LE FAOUE 56

CHAPELLE SAINTE BARBE

Vitrail de la baie Nord
du bras de transept Nord :
vue générale

Cliché DAGORN

70.56.I92 V

